

Maladies et lésions

Poumon de fermier

Sur cette page

[Qu'est-ce que le poumon de fermier?](#)

[Qu'est-ce qui cause le poumon de fermier?](#)

[Le poumon de fermier est-il très répandu?](#)

[Qui risque de contracter le poumon de fermier?](#)

[Comment savoir si on est atteint du poumon de fermier?](#)

[Poumon de fermier aigu](#)

[Poumon de fermier subaigu](#)

[Poumon de fermier chronique](#)

[Quels sont les tests qui permettent de reconnaître le poumon de fermier?](#)

[Quel est le traitement du poumon de fermier?](#)

[Comment prévenir le poumon de fermier?](#)

Qu'est-ce que le poumon de fermier?

Le poumon de fermier est une maladie allergique ordinairement causée par la respiration de poussières de foin moisi, mais bien d'autres poussières peuvent causer cette maladie, notamment les poussières de paille, de maïs, d'ensilage, de céréales, de grains et de tabac.

Cette maladie porte aussi les noms techniques «[alvéolite allergique extrinsèque](#)», «alvéolite d'hypersensibilité» et plus généralement «pneumonite d'hypersensibilité». La terminaison «-ite» dénote une inflammation. Il est donc question d'inflammation des alvéoles ou des poumons (en grec, «pneumon»). Un diagramme du poumon et de l'appareil respiratoire est inclus dans le document [Comment les matières particulaires passent-elles dans l'appareil respiratoire?](#)

Comme le nom l'indique, le poumon de fermier est une allergie causée par des poussières présentes dans certains milieux agricoles. L'exposition à des pesticides et à des brouillards en aérosol peut aussi constituer un risque. Or, les termes médicaux «alvéolite allergique extrinsèque» et «pneumonite d'hypersensibilité», plus généraux, comprennent des affections pulmonaires causées par les poussières allergisantes trouvées dans différents environnements. Des exemples d'affections pulmonaires semblables sont donnés dans le document [Alvéolite allergique extrinsèque](#).

Qu'est-ce qui cause le poumon de fermier?

Les gens peuvent contracter le poumon de fermier en respirant des poussières de récoltes moisies où se trouvent des bactéries capables de résister à la chaleur. Ce sont très souvent des bactéries de type *Micropolyspora faeni* ou *Thermoactinomyces vulgaris* et parfois des moisissures *Aspergillus*.

Lorsque des récoltes moissonnées par temps humide sont mises en réserve, elles subissent un réchauffement spontané qui permet à certaines bactéries et moisissures de se développer rapidement. En séchant, les foins ainsi abîmés foncent et se réduisent en une poussière extrêmement fine qui est porteuse de bactéries et de spores. Lorsque celles-ci pénètrent dans les alvéoles, aux extrémités du poumon, des malaises peuvent se déclarer.

Les spores qui causent le poumon de fermier ne sont pas infectieuses, mais elles provoquent une réaction allergique, c'est-à-dire une réaction du système immunitaire. C'est ce système qui s'occupe ordinairement de protéger le corps contre l'infection en combattant des substances appelées antigènes lorsque celles-ci pénètrent dans le corps sous forme de virus ou de bactérie infectieuse. Puisque certaines moisissures en soi inoffensives renferment des antigènes, il peut arriver que le système immunitaire déclenche contre elles une réaction dommageable que l'on appelle réaction allergique.

En tant que réaction allergique, le poumon de fermier se développe en deux étapes. La première fois qu'une personne respire de la poussière de foins moisis, son système immunitaire réagit souvent en produisant des substances chimiques appelées anticorps qui s'attaquent aux antigènes particuliers que renferment les moisissures respirées. Après avoir produit ces anticorps, il est probable que le système immunitaire déclenche une réaction hypersensible la prochaine fois que la personne en question respirera de la poussière de moisissure. C'est ordinairement ce qui arrive dans le cas du poumon de fermier.

Au contact des antigènes que les poussières introduisent dans les poumons, les anticorps déclenchent la chaîne de réactions qui sert ordinairement à combattre l'infection. Des globules blancs affluent aux poumons; certains pour combattre les antigènes, d'autres pour stimuler la circulation sanguine et détruire les tissus pulmonaires qui entourent les antigènes. Tout ceci cause de l'enflure, de l'inflammation et des dommages tissulaires qui se traduisent par des troubles respiratoires appréciables.

Le poumon de fermier est-il très répandu?

L'incidence du poumon de fermier au Canada n'est pas très bien documentée.

Le poumon de fermier est plus répandu dans les régions où il fait humide au temps des moissons. Il est aussi plus courant dans les fermes laitières, surtout lorsque le foin et le fourrage ne sont pas distribués automatiquement. Les accès de cette maladie se produisent le plus souvent à la fin de l'hiver et au début du printemps, alors que le foin et le fourrage viennent des réserves.

Qui risque de contracter le poumon de fermier?

La gravité du risque dépend de la quantité de poussière accumulée dans les poumons. La manutention du foin libre en plein air présente peu de risque, mais le risque augmente considérablement lorsque les travailleurs agricoles détachent des bottes de paille ou de foin moisi à l'intérieur d'une grange ou d'une étable fermée. Quiconque travaille à l'intérieur peut en effet respirer beaucoup de poussière en peu de temps.

D'autres gens exposés à la poussière de paille, de céréale ou de foin moisi sont notamment ceux qui travaillent dans la manutention de grains, les écuries, les basses-cours, les jardins zoologiques, les cirques et les magasins d'animaux domestiques. Certaines études ont révélé que même les citoyens qui ne visitent les écuries qu'à l'occasion risquaient de contracter le poumon de fermier.

Comment savoir si on est atteint du poumon de fermier?

Les signes et symptômes du poumon de fermier varient considérablement. La réaction allergique de la personne atteinte dépend de sa sensibilité individuelle et de la quantité de poussière de moisissure respirée. La réaction peut être une crise soudaine ou les symptômes peuvent être associés à une maladie progressive lente.

Ordinairement, les gens atteints du poumon de fermier, ne voyant pas le lien entre leur maladie et l'exposition au foin moisi, déclarent simplement à leur médecin des troubles respiratoires. Il serait bon que l'on reconnaisse les dangers que présentent les récoltes moisies et que l'on sache distinguer les symptômes du poumon de fermier pour obtenir des soins médicaux appropriés.

Les réactions allergiques se divisent en trois catégories : attaque aiguë ou intense, attaque subaiguë ou intermédiaire et réaction chronique ou prolongée.

Poumon de fermier aigu

Sous sa forme aiguë, qui se manifeste dans environ un cas sur trois, le poumon du fermier se reconnaît facilement. Il commence par une forte attaque environ 4 à 8 heures après que la personne respire une grande quantité de poussière de récoltes moisies, et ses symptômes sont notamment les suivants :

- essoufflement;
- toux sèche et irritante;
- sensation soudaine et générale de maladie;
- fièvre et frissons;
- rythme cardiaque rapide;
- respiration rapide.

Si la personne évite de s'exposer à d'autres poussières de moisissures, les symptômes peuvent se calmer après 12 heures, mais ils peuvent durer jusqu'à deux semaines. Une attaque grave peut durer jusqu'à 12 semaines. Il arrive que les symptômes de cette maladie soient pris pour ceux d'une pneumonie.

Poumon de fermier subaigu

Le poumon de fermier se manifeste plus souvent sous sa forme subaiguë que sous sa forme aiguë, mais il est plus difficile à reconnaître sous cette forme. Il évolue graduellement sous l'influence d'une exposition continuelle à des petites quantités de poussières de moisissures. Ses symptômes sont notamment les suivants :

- toux;
- essoufflement;
- légère fièvre et frissons occasionnels;
- sensation générale de maladie;
- douleurs musculaires et articulaires;
- perte d'appétit et de poids.

Les gens qui sont sensibles aux poussières de récoltes moisies continuent à présenter ces symptômes tant qu'ils sont exposés à de telles poussières. Leur maladie ressemble à un rhume qui dure tout l'hiver. Certains perdent du poids sur une durée de plusieurs semaines.

Poumon de fermier chronique

Le poumon de fermier devient chronique après des attaques aiguës répétées sur un certain nombre d'années. C'est ce qui arrive aux gens qui sont continuellement exposés à de grandes quantités de poussières de moisissures. La maladie, qui dure parfois des mois, se caractérise par un essoufflement qui empire, une légère fièvre occasionnelle et dans bien des cas, une perte de poids appréciable et un manque d'énergie général. Ces symptômes s'accompagnent de lésions pulmonaires permanentes et ils empirent graduellement à mesure que se poursuit l'exposition aux poussières de moisissures.

Quels sont les tests qui permettent de reconnaître le poumon de fermier?

Aucun test particulier ne permet de distinguer le poumon de fermier des autres maladies pulmonaires. Les principaux signes qui permettent de trancher la question sont les antécédents d'exposition aux poussières de récoltes moisies et l'apparition des symptômes distinctifs de 4 à 8 heures après l'exposition. C'est pourquoi il est si important qu'un docteur sache si la personne qui présente de l'essoufflement a été exposée à des récoltes moisies.

Les tests suivants sont parmi ceux qu'un médecin pourrait demander :

- radiographie pulmonaire;
- analyse de sang pour anticorps;
- lavage d'une petite partie de poumon et analyse du contenu;
- test de fonction pulmonaire pour examiner le débit d'air et l'échange de gaz avec le sang;
- test de provocation allergique pour trouver la cause de la réaction;
- biopsie pour analyser les tissus pulmonaires dans les cas plus graves.

Quel est le traitement du poumon de fermier?

Quiconque subit une attaque aiguë du poumon de fermier doit d'abord éviter tout contact avec les poussières de moisissure. Dans les cas graves, la personne atteinte doit s'aliter et il peut être nécessaire de lui administrer de l'oxygène pour soulager l'essoufflement.

Il existe des médicaments qui soulagent les réactions allergiques pendant une attaque et qui facilitent la respiration. L'emploi prolongé de ces médicaments est toutefois déconseillé, car ils peuvent masquer les symptômes de la maladie sans donner de protection contre les lésions pulmonaires en cas de réexposition aux poussières de moisissure.

Il n'y a pas de remède à l'hypersensibilité aux poussières de moisissure. Une fois la personne sensibilisée, elle peut le demeurer pendant des années ou même toute sa vie.

Comment prévenir le poumon de fermier?

Des mesures doivent être prises pour empêcher les récoltes de se gâter et de produire les bactéries et les moisissures qui causent les réactions allergiques. Les travailleurs doivent pour leur part prendre des précautions pour éviter de respirer les poussières de moisissures. Les mesures suivantes sont recommandées.

- Faire sécher les récoltes après la moisson. Bien que cette mesure soit souvent efficace, elle n'est pas facile à réaliser et elle peut coûter cher.
- Dans la mesure du possible, mettre le foin qui risque de se gâter dans des silos plutôt qu'en balles.
- Bien aérer les bâtisses qui renferment de grandes quantités de matières poussiéreuses.
- Mécaniser autant que possible la manutention du foin et du fourrage qui risquent de produire des poussières de moisissure.
- Mouiller les poussières de moisissure avant de balayer les écuries et les étables pour éviter de soulever de la poussière.

Le port d'un respirateur approuvé et correctement ajusté, conçu pour protéger contre les moisissures, les bactéries et les poussières, peut aider à protéger les poumons des spores de moisissures ou de bactéries.

Les porteurs d'appareils respiratoires doivent apprendre comment utiliser, entretenir et réparer ces équipements. Pour être efficace, un appareil respiratoire doit être porté sans exception chaque fois que l'on risque d'être exposé à des poussières de moisissure. Veuillez consulter les Réponses SST sur le [choix des appareils respiratoires](#) et [la conception d'un programme d'EPI efficace](#) pour de plus amples renseignements.

Dans tous les cas, la principale mesure de protection consiste à considérer toutes les façons possibles de réduire ou d'empêcher la production de bactéries résistantes à la chaleur et de moisissures capables de produire une poussière nocive.

Date de la dernière modification de la fiche d'information : 2023-08-16

Avertissement

Bien que le CCHST s'efforce d'assurer l'exactitude, la mise à jour et l'exhaustivité de l'information, il ne peut garantir, déclarer ou promettre que les renseignements fournis sont valables, exacts ou à jour. Le CCHST ne saurait être tenu responsable d'une perte ou d'une revendication quelconque pouvant découler directement ou indirectement de l'utilisation de cette information.